



vert citron

LA BLOGUEUSE

*La simplicité du jardin au naturel
La nature ? Mélanie est tombée dedans quand elle était petite.
C'est en Lorraine auprès d'un grand-père jardinier qu'elle s'est mise
à aimer le monde végétal. « J'adorais aider, semer, regarder.
Surtout les fleurs. »*

À 14 ans, n'ayant rien oublié de cet amour d'enfance, elle décide qu'elle « fera des lieux où les gens se sentent bien et se rapprochent de la nature. » Et devient quelques années plus tard architecte-paysagiste.

Pendant ses études à Nancy puis à Genève, elle profite des jardins botaniques. Une rencontre avec un géographe et un écologue « lui ouvre alors les portes de l'écologie, au sens global du terme, celui des relations entre l'homme et son environnement. » C'est à cette époque qu'elle découvre botanic et plus précisément le magasin de Gaillard, pilote du lancement de l'opération « zéro pesticide ». Coup de foudre et surtout belle conjonction de planètes pour cette douce jardinière qui aime à citer Pierre Rabhi et la légende du colibri*. « Je partage l'idée que le jardin au naturel est bien plus

qu'un jardin. C'est un vrai projet de vie qui recouvre aussi bien l'alimentation que le cadre de vie, l'économie solidaire ou la santé. Et où chacun a sa place et son utilité. J'en ai fait ma ligne de conduite quotidienne. » Elle découvre aussi le compostage et décide de devenir « maître-composteur ». Sa fierté est de produire elle-même son compost.

Un petit paradis urbain

Aujourd'hui, avec toutes ces cartes en main, Mélanie travaille à Paris et, sur son petit balcon, cultive un tas de plantes décoratives, aromatiques et médicinales. « Plutôt des vivaces et jamais d'annuelles car je préfère les retrouver chaque année. » Son « fouillis à l'anglaise » comme elle le nomme, est composé d'associations de couleurs, « vert, argenté et violet, ma

palette préférée » ou d'espèces « sedum et euphorbes donnent des résultats étonnants ! » Et comme elle choisit des

"mes plantes sont saines et c'est un vrai plaisir de savoir que ce résultat est obtenu en recyclant mes propres déchets végétaux."

plantes rustiques, résistantes à la sécheresse et vivaces, elle n'y consacre pas plus de temps que nécessaire. Menthe, mélisse, verveine citron, sauge ananas côtoient les framboisiers qui donnent leurs derniers fruits d'automne. Le balcon de Mélanie renvoie une image de sérénité et ce n'est pas un hasard si elle y pratique la méditation. Elle en a fait un lieu à son image, à la fois serein, paisible et plein de vie.

Partager pour progresser

L'idée du blog n'est pas nouvelle. Mélanie a commencé avec un site de partage



de paysages. « Mon but était de développer la curiosité et de donner envie à mes lecteurs de regarder les paysages autrement ». En 2010, elle décide de lancer Vert Citron « une association entre la fraîcheur et le pétillant, comme dans la vie ! » Axé sur ses expériences de jardinage, le blog a ses fidèles. « De vraies amitiés se sont créées avec mes visiteurs virtuels et l'aventure se poursuit sur les réseaux sociaux ». Un partage encore plus riche depuis que Mélanie s'est mise en tête de fabriquer ses propres cosmétiques. « Mon approche est ludique et pédagogique. La 'slow cosmétique', c'est fabriquer ce qui nous convient en quantité nécessaire. Ni plus, ni moins. Une cosmétique censée est la chose la plus simple au monde à mettre en œuvre ! »

La tendance slow-cosmétique

Mélanie n'a pas fini de nous surprendre. Aujourd'hui, elle anime des ateliers cosmétiques et suit une formation d'herbaliste. Avec un rêve :

être en mesure de cultiver un grand jardin multi-fonctions qui serait une vitrine naturelle pour des ateliers associant culture, paysage, cosmétique, santé et pratiques respectueuses de la terre. Histoire de mieux utiliser les ressources de la nature pour aider les hommes à retrouver le goût des solutions simples et de bon sens. À retrouver sur www.vert-citron.fr ●



retrouvez l'intégralité de l'article sur botanic.com



la légende du colibri

Conte amérindien

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? »
« Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».